

FONCTIONNEMENT ÉROTIQUE ET DÉVIANCE SEXUELLE : THÉORIE ET DÉFIS CLINIQUES

12 heures sur 2 jours

RÉSUMÉ

Les psychothérapeutes offrant des services thérapeutiques à une clientèle ayant commis un ou des délits à caractère sexuel poursuivent toujours le même but, soit la prévention de la récidive. Le travail sur les facteurs précipitants (expériences internes et externes ayant précédé les délits) et prédisposants (les éléments de l'histoire développementale) favorise progressivement la réduction des risques de récidive. De façon plus pointue, le travail thérapeutique sur ces facteurs inclut la clarification de la dynamique érotique et ses significations, les facteurs psychodynamiques (liens entre les pulsions, les affects et les comportements; les fonctions défensives de la sexualité; les types de relation d'objet), et l'analyse des fantasmes. Ce travail herméneutique (Delisle, 2001; Hamel, 2012) sur les significations profondes (et souvent inconscientes) d'un délit sexuel demande certes des connaissances théoriques sur le fonctionnement érotique et la déviance sexuelle, mais aussi des habiletés cliniques spécifiques.

Comme toute psychothérapie, le travail clinique après des délinquants sexuels est fertile lorsque nous avons un client collaboratif présentant des aptitudes à l'introspection et à l'établissement d'une alliance de travail. Même dans des thérapies non volontaires, ces conditions sont réunies avec bon nombre de clients. Cependant, le travail sur la dynamique érotique et les fantasmes pose un défi plus grand dans certaines situations : par ex. troubles de la personnalité, dysfonctionnement de la mentalisation (Bateman et Fonagy, 2015), transferts délinquants ou transgressifs.

BESOIN

Cette formation s'adressera à deux niveaux de besoins. Dans un premier temps, elle répondra à ces questions : Comment faire un usage thérapeutique du matériel clinique provenant des scénarios sexuels déviants agis et fantasmés? Comment favoriser l'ouverture des clients à aborder ce matériel en thérapie et comment développer son aisance à le faire en tant que psychothérapeute?

Dans un deuxième temps, elle répondra à celles-ci : quelles stratégies thérapeutiques mettre en place pour travailler sur la dynamique érotique dans des situations où l'alliance thérapeutique est mise à mal? Comment relier les éléments manifestés dans la relation thérapeutique (transfert et contre-transfert) aux délits et aux facteurs de risque?

CLIENTÈLE

Cette formation s'adresse aux psychothérapeutes travaillant auprès d'une clientèle ayant commis des délits sexuels ou entretenant des fantasmes érotiques déviants.

OBJECTIFS

Au terme de ces deux journées de formation, les participants seront en mesure de :

1. Mieux comprendre le fonctionnement et la dynamique érotiques
2. Utiliser des outils pour clarifier les agirs et les fantasmes déviants
3. Améliorer leurs habiletés (savoir-faire et savoir-être) pour dégager les significations d'un agir ou d'un fantasme déviant
4. Peaufiner leurs stratégies d'intervention lors d'impasses thérapeutiques

PRÉALABLES

Aucun préalable n'est requis.

CONTENU

Les éléments de contenu seront présentés puis discutés en lien avec leurs implications pour le traitement.

JOUR 1

Lors de cette première journée, nous présenterons les principaux éléments théoriques du fonctionnement érotique, des agirs et fantasmes déviants puis effectuerons un travail d'intégration à partir de vignettes cliniques.

1. Fonctionnement érotique (Bader, 2002; Crépault, 1997, 2007; Fournier, 2018, 2016; Gagné, 2008; Stoller, 2000, 1985)
 - a. Développement, nature et fonctions de l'érotisme
 - b. Mécanismes et activateurs érotiques
 - c. Liens entre érotisme, genralité et rapport à l'autre
2. Les fantasmes et les agirs déviants (Bader 2002;; de Becker, 2012; Ciavaldini, 1999; Crépault, 1997, 2007; Fournier, 2018, 2016; Stoller, 2000, 1985)
 - a. Les fonctions du fantasme et de l'agir déviant
 - b. Utilité d'une vision élargie de l'imaginaire
 - c. L'agir comme inaptitude à la fantasmatisation ou la symbolisation

3. Travail thérapeutique (Adam, 2011; de Becker, 2012; Crépault, 1997, Fournier, 2016)
 - a. Éléments du cadre thérapeutique favorisant le travail sur le fonctionnement érotique
 - b. Clarification de l'agir et du fantasme, du fonctionnement érotique et leurs fonctions
 - c. Les pièges à éviter

JOUR 2

Lors de cette deuxième journée, nous étudierons les contributions des auteurs cités ci-après afin de dégager des pistes permettant de sortir des impasses thérapeutiques lorsque le travail sur le fonctionnement érotique est entravé par des facteurs qui concernent la personnalité du client, l'alliance thérapeutique ou des enjeux transféro-contretransférentiels. D'une part, nous chercherons à comprendre les représentations de soi et de l'autre dans le monde interne des clients à partir de l'éclairage de ces auteurs. D'autre part, nous nous servirons de leur apport pour dégager des pistes d'interventions thérapeutiques.

1. Personnalité normale et personnalité pathologique (Kernberg, 1996)
2. Aptitude à la mentalisation (Bateman et Fonagy, 2015) et liens avec la régulation affective et le dialogue herméneutique (Hamel, 2012)
3. Repérage des affinités thématiques interchamps (Delisle et Girard, 2012)
4. Alliance thérapeutique et ruptures d'alliance (Drouin, 2014)

RÉFÉRENCES

- Adam, C. 2011. De la déviance du fantasme au fantasme déviant : quand la pensée se meurt dans le fantasme de classification. *Psychiatrie et violence*. Vol. 10, no 1, p.0
<https://doi.org/10.7202/1005714ar>
- Bader, M. 2002. *Arousal. The Secret Logic of Sexual Fantasies*. Thomas Dune Books, 288p.
- Bateman, A et Fonagy, P. 2015. *Mentalisation et trouble de la personnalité limite : guide pratique*. De Boeck.
- Becker de, E. 2012. Dispositif thérapeutique intégratif avec les agresseurs sexuels d'enfants, *L'évolution psychiatrique*, 77, 385-402.
- Ciavaldini, A. 1999. *Psychopathologie des agresseurs sexuels*, Paris, Masson.
- Crépault, C. 1997. *La sexoanalyse : à la recherche de l'inconscient sexuel*. Paris : Payot.
- Crépault, C. 2007. *Les fantasmes, l'érotisme et la sexualité: L'étonnante étrangeté d'Éros*. Odile Jacob, 239p.
- Delisle, G. et Girard, L. 2012. La psychothérapie gestaltiste des relations d'objet : état des lieux. Dans L.

Girard et G. Delisle (dir.) *La psychothérapie du lien : Genèse et continuité*, p. 21-42. Montréal : Les éditions du CIG.

Drouin, M-S. 2014. L'alliance, ses ruptures et leurs réparations dans le processus thérapeutique. *Revue québécoise de Gestalt*. p. 19-46. Les éditions de l'AQG.

Fournier, K. 2018. L'érotisme en sexoanalyse. Dans M. Blais et J.J. Lévy (dir.), *Qu'est-ce que l'érotisme? Philosophie, sciences sociales, clinique* (p. 423-443). Montréal : Liber.

Fournier, K. 2016. *L'utilisation des fantasmes et des rêves sexuels en psychothérapie*. Formation continue donnée à Montréal. Organisée par l'Institut canadien de sexoanalyse. Inédit.

Gagné, S. 2008. Anxiété de masculinité et impacts sur la fonctionnalité érotique des délinquants sexuels. *Revue internationale de sexoanalyse*, no 2. En ligne <revue.sexoanalyse.com>

Hamel, C. 2012. Le dialogue herméneutique, la régulation affective et la mentalisation. Dans L. Girard et G. Delisle (dir.) *La psychothérapie du lien : Genèse et continuité*, p. 135-168. Montréal : Les éditions du CIG. New York : The Guilford Press.

Kernberg, O. 1996. A Psychoanalytic Theory of Personality Disorders. Dans J.F. Clarkin et M.F. Lenzenweger (Eds). *Major Theories in Personality Disorders*, p. 106-140.

Stoller, R.J. 2000. *L'excitation sexuelle : dynamique de la vie érotique* (3e ed.; traduit par Hélène Couturier). Paris : Payot.

Stoller, R.J. 1985. *Observing the erotic imagination*. Yale University Press, 228p.